

UK/CH : im gleichen europäischen Boot ?

L'avenir des relations du Royaume-Uni et de la Suisse avec l'Union européenne

Konferenz organisiert durch

Vereinigung DIE SCHWEIZ IN EUROPA (VSE) und Think Tank foraus

in Partnerschaft mit dem Global Studies Institute (Universität Genf)

Hauptgebäude Universität Bern, Kuppelsaal

23 Novembre 2016

Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je m'adresse à vous au début de cette conférence – une conférence dont le sujet est tout particulièrement d'actualité et très intéressant: "Les relations du Royaume-Uni et de la Suisse avec l'Union Européenne".

On pourrait penser que ces relations n'ont jamais été aussi compliquées. Et surtout, en ce qui concerne les relations entre le Royaume-Uni et l'UE, qu'une solution dans le futur proche semble impossible. L'Union Européenne a choisi une approche constructive. Seulement 6 jours après le vote britannique, le 29 Juin 2016, les chefs d'Etats et de Gouvernements des 27 Etats Membres se sont réunis et ont manifesté leur unité. Déclarant conjointement que le résultat du référendum était regrettable, mais tout en respectant le choix du peuple britannique. Pour les Chefs d'Etats et de Gouvernements, il était clair qu'il fallait affronter les nouveaux défis en tant qu' "Union". L'Union Européenne est bien consciente que les citoyens ont des attentes importantes et qu'il est

maintenant du devoir de l'Union d'apporter à ses citoyens des résultats concrets. ("We need to deliver in a way that it unites us")

Il s'agit bien de défis, mais selon mon point de vue, ce ne sont pas des défis insurmontables. Il nous faut un dialogue et des discussions constructives.

En tant qu'Ambassadeur de l'Union Européenne auprès de la Suisse et de la Principauté de Liechtenstein, il est non seulement de mon devoir mais c'est également mon objectif personnel d'encourager le dialogue entre les parties, et, dans notre cas, entre l'Union européenne et la Suisse. Le dialogue, l'échange et les débats, ce sont trois choses qui me tiennent particulièrement à cœur.

Mais ce dialogue ne devrait pas uniquement être un dialogue entre diplomates ou chefs d'Etats et de Gouvernements. Ce dialogue doit aussi être tenu au niveau interparlementaire et entre les différents groupes d'intérêt. Et surtout, ce dialogue et ce débat doivent en tout premier lieu prendre place au sein de la société civile elle-même.

Il faut que la société civile, en Suisse, au Royaume-Uni, et dans nos 27 Etats Membres, se demande quelle Europe elle souhaite. Comment nos concitoyens voient-ils les relations entre leurs pays et quelle pourrait être leur contribution personnelle au bon fonctionnement de ces relations?

Ce sont les citoyens de tous les pays qui doivent commencer à s'interroger sur ce sujet et prendre un rôle actif dans les débats. De ce point de vue, il y a tout de même un point positif dans le vote britannique: depuis le 23 Juin, un nouveau sondage de la Bertelsmann-Stiftung démontre que la popularité de l'Union Européenne parmi les citoyens des 27 Etats membres s'améliore. Le choc du Brexit semble avoir déclenché une prise de conscience sur l'importance de l'intégration européenne pour notre continent.

Ceci certainement aussi dans l'optique de la situation géopolitique. Globalement, l'Europe perd en poids économique relatif, notre population est stagnante, les pays émergents nous rattrapent, nous sommes entourés de plusieurs régions en crise. Il faut que notre continent trouve une réponse commune. Et là, je ne parle pas uniquement de l'Union Européenne, mais de tous les pays d'Europe, aussi la Suisse, qui doivent se recentrer sur ces valeurs communes.

L'Union Européenne a toujours grandi grâce aux défis qu'elle a dû surmonter. Je suis convaincu que cela sera également le cas, à présent.

Le 16 septembre 2016, les dirigeants des 27 Etats Membres se sont réunis à Bratislava, où ils ont présenté leur feuille de route. La phrase "l'UE n'est pas parfaite mais c'est le meilleur instrument dont nous disposons pour relever les nouveaux défis auxquels nous sommes confrontés" représente l'approche qu'il faut suivre actuellement. Consciente des difficultés actuelles, l'Union Européenne se montre prête et convaincue à faire face aux défis.

Comme on l'a vu dans le vote sur le Brexit, à l'occasion des référendums, c'est bien la société civile qui a le dernier mot. Et c'est également ce que j'ai appris pendant mes trois premiers mois, ici, en Suisse - même si je dois avouer que le système politique en Suisse n'est pas le plus simple...!

C'est donc primordial que la société civile, elle-même, soit impliquée dans les discussions dès le début, et qu'elle joue un rôle actif afin que les discussions soient stimulées.

Dans ce sens, j'adresse aux organisateurs de cette conférence mes remerciements les plus sincères pour avoir pris cette initiative.

Malheureusement, il ne m'est pas possible de rester tout au long de la conférence. Mais je vous souhaite une conférence stimulante qui aboutisse à des résultats fructueux pour la Suisse et l'UE.